

## LA DIX-HUITIEME ANNOTATION

*Résumé. Les trois dernières Annotations indiquent qui fait les Exercices. La 18<sup>e</sup> indique des personnes avec certaines capacités et dispositions. Le directeur doit discerner celles-ci et ne pas être trop empressé de donner les Exercices complets. L'auteur trouve que les Annotations font une distinction entre certains Exercices et les exercices légers. L'Annotation donne deux exemples de certains Exercices, tous deux comme expérience de la première Semaine. Ces Exercices et les exercices légers exigent aujourd'hui une catéchèse et une introduction à la prière avec l'Écriture. Les uns et les autres peuvent mener à la sainteté. Ceux qui donnent les Exercices doivent garder les trois à l'esprit de façon créatrice.*

**L**es Annotations regroupent des indications nécessaires à celui qui donne les Exercices aussi bien qu'à celui qui doit les recevoir. Dans leur complexité même, elles visent toutes quelque chose de simple: "que le Créateur se communique lui-même à l'âme qui lui est fidèle" (n. 15).

Mais à qui donner les Exercices? Les trois dernières annotations présentent quelques types de retraitants. La 20<sup>e</sup> et la 19<sup>e</sup> présentent ceux qui peuvent les recevoir dans leur intégralité, soit en se séparant complètement de leur milieu habituel, soit en restant appliqués à des affaires qu'il ne peuvent pas différer. Quant à la 18<sup>e</sup>, elle fait apparaître d'autres types de retraitants qui, selon leurs capacités et leurs dispositions, recevront non pas "les" Exercices mais "des" exercices adaptés. Notons au passage qu'elle contribuera peut-être à alléger la liste de ceux qu'on aurait trop vite situés dans la catégorie de la 19<sup>e</sup> ou de la 20<sup>e</sup> annotation. Étudions-la de plus près pour voir ce qu'elle invite à connaître du retraitant et ce qu'elle propose comme Exercices adaptés.

### Connaître le retraitant

Il s'agit de discerner ses capacités et ses dispositions.

*Ses capacités.* Ignace attire l'attention sur: l'âge, la culture, l'intelligence (18,1) et il explicite en parlant de "celui qui est fruste ou faible de santé" (18,2) ou "des personnes frustes et sans culture" (18,7) ou encore de "quelqu'un de faible constitution ou de peu de capacité naturelle" (18,8).

A l'époque d'Ignace, le mot latin *rudēs*, traduit par "frustes", désigne celui qui n'est pas alphabétisé et qui appartient donc à une culture orale, encore très présente.

L'énumération des éléments nommés par Ignace prend en compte la dimension corporelle aussi bien qu'intellectuelle du retraitant, en les situant dans leur histoire (retraitant plus ou moins âgé, cultivé ou non). Son souci est de ne pas le fatiguer ou même de lui donner des choses simplement inutiles, dont il ne pourrait pas tirer profit. Aujourd'hui, si les *rudēs* sont peu nombreux, ou du moins, ne viennent guère demander un accompagnement, il y a cependant à tenir compte des aptitudes réelles du retraitant: est-il en bonne santé ou pas, quelle est sa résistance nerveuse? De quelle souplesse

intellectuelle et psychologique est-il capable pour se laisser toucher et déplacer en profondeur, de façon féconde, par la Parole de Dieu? Il convient donc de repérer les capacités d'un retraitant éventuel, mais cela ne suffit pas.

*Ses dispositions.* Il convient aussi de discerner ses dispositions: "dans la mesure où il aura voulu se disposer" (18,3), écrit Ignace. Il fait appel au vouloir actif du retraitant. Sans doute n'est-il pas dans la perspective de la 5e annotation, celle d'"un coeur large et généreux" envers son Créateur et Seigneur, prêt à tout lui offrir "pour que la divine Majesté s'en serve conformément à sa très sainte volonté" (*Annot.* 5). Il est en effet présenté comme celui "qui veut trouver de l'aide pour s'instruire et pour arriver, jusqu'à un certain point, à contenter son âme" (18,4). Il est à la fois dans une attitude de recherche et de demande qui joue sur les deux registres de l'instruction et du contentement, de l'intellectuel et de l'affectif. En faire assez sur le plan de l'instruction il éteindra la soif de son âme et la rendra heureuse.

*le retraitant est à la fois dans une attitude de recherche et de demande*

Cette attitude, même articulée sur de petits moyens naturels, peut permettre une ouverture à Dieu qui donne du goût et porte ses fruits, si les exercices qu'il reçoit sont bien adaptés.

Cette 18e annotation rassemble donc les premières exigences qui s'imposent à celui qui donne les Exercices: ♦ discerner les capacités et aptitudes du retraitant, ainsi que son désir. Les capacités sont-elles ajustées au désir? Est-il apte à faire ce qu'il désire? ♦ accueillir pour lui un fruit inattendu de ce discernement: prendre une certaine distance par rapport à son propre désir de donner "les" Exercices! Cela implique une liberté intérieure sans cesse à renouveler et à déployer dans la créativité pour trouver "des" exercices adaptés au retraitant. ♦ chercher seulement à aider le retraitant pour qu'il puisse "trouver davantage d'aide et de profit" (18,3). "trouver de l'aide pour s'instruire et pour arriver... à contenter son âme" (18,4), "pour se maintenir dans ce qu'il aura gagné" (18,11).

En partant ainsi du terrain du retraitant, qu'il adapte les Exercices, qu'il donne des exercices légers.

### Donner des exercices adaptés

Ignace développe alors des exemples d'exercices légers, en fonction de ceux qui se présentent.

*cette démarche peut ouvrir un vrai chemin de sainteté...*

*Première position* (18, 4-7). Celui qui se présente a une double demande: intellectuelle (il veut s'instruire), affective (il veut contenter son âme).

Ignace propose de lui donner un parcours d'exercices comprenant: l'examen particulier, ensuite l'examen général

en même temps que la manière de prier, pendant une demi-heure, sur les commandements, sur les péchés mortels. etc. On lui recommandera aussi de confesser ses péchés tous les huit jours, et de recevoir l'eucharistie tous les quinze jours et, s'il y est porté davantage, tous les huit jours.

Il balise ainsi le temps du retraitsant: sa journée, avec la prière du matin et l'examen; et la succession des jours, par la fréquence des sacrements.

Par ailleurs, il invite à lui donner des explications (18,7) sur chaque commandement, les péchés mortels, les préceptes de l'Eglise, les cinq sens et les oeuvres de miséricorde... C'est une démarche intellectuelle, de type catéchétique, dirions-nous aujourd'hui. Là encore, un parcours est proposé. Il part de la mémoire chrétienne élémentaire du retraitsant: il a appris les commandements, mais on peut l'ouvrir à la Bible pour qu'il découvre cette parole vivante par laquelle ce Dieu veut faire Alliance avec lui. La médiation de l'Eglise est aussi située (les préceptes de l'Eglise), ainsi que celle de son corps (les "cinq sens") et donc celle d'un rapport au monde. Enfin, expliquer les oeuvres de miséricorde, c'est faire accéder le retraitsant à la pleine intelligence du mystère chrétien: "Si la foi n'a pas les oeuvres, elle est tout à fait morte" écrit saint Jacques (2,1). L'amour de Dieu et l'amour du prochain ne font qu'un.

*... à quelque'un qui n'a  
pas d'élection  
à entreprendre*

La catéchèse accompagne donc la prière, c'est un point à souligner. En apprenant les éléments de base du mystère chrétien et la manière dont l'Eglise les met en oeuvre, le retraitsant peut, à la faveur de l'examen, de la prière et des sacrements, les intérioriser, s'éduquer à une certaine conscience chrétienne, accéder à une connaissance de lui-même devant Dieu, et de Dieu lui-même. Le profit qu'il pourra en retirer ira dans le sens d'une unification de son être dans la foi. Cette démarche peut ouvrir un vrai chemin de sainteté à quelque'un qui n'a pas d'élection à entreprendre.

*Deuxième proposition (18,8-12).* Pour "quelque'un de faible constitution et de peu de capacité naturelle, dont on n'attend pas beaucoup de fruit" (18,8-9). Le discernement fait ici apparaître un critère nouveau du côté de l'accompagnateur: il n'attend pas beaucoup de fruit, alors qu'avec d'autres, "on peut obtenir un plus grand profit et que le temps manque pour tout faire" (18,12). Critère à manier avec délicatesse, c'est-à-dire sans oublier ceux qui ont été énoncés plus haut: ne pas donner "des choses qu'il ne peut supporter sans fatigue et dont il ne peut tirer profit (18,2). Ce passage semble dire qu'il faut qu'il y ait un certain profit des deux côtés, celui de l'accompagnateur étant toujours lié à celui du retraitsant.

Les exercices sont dits "légers", et ils sont pris dans la proposition précédente. Cependant "se confesser plus souvent qu'il n'en avait l'habitude" vise à "se maintenir dans ce qu'il a gagné": il y a donc eu un profit tiré de ces exercices et il convient de ne pas le perdre.

C'est aussi la situation devant laquelle se trouve souvent un accompagnateur qui a engagé "les" Exercices avec un retraitsant. Découvrant mieux la réalité de ce retraitsant,

il se rend compte, au cours de la première semaine, qu'il tirera un meilleur profit d'exercices légers que "des" Exercices.

Tous ces exercices n'ont pas d'autres fins que de faire parcourir par d'autres voies le chemin de la première semaine, expérience de base de la foi chrétienne. Mais on n'engagera pas dans des perspectives d'élection de la deuxième semaine.

### Résumé

*Les Exercices* dans la rigueur des quatre semaines rassemblent des moyens extraordinaires auxquels il ne faut accéder que si on a déjà mis en oeuvre des moyens ordinaires, même si on est de forte constitution, jeune et doté de nombreuses capacités naturelles. Ces moyens sont ceux décrits par Ignace: examen, prière, vie sacramentelle, accompagnés d'une intelligence de la foi.

L'accompagnement qui précède les Exercices fait partie du service des Exercices; selon les cas, il comporte une part de catéchèse élémentaire, souvent indispensable aujourd'hui, mais aussi des balises à proposer pour aider à entrer dans la prière avec l'Écriture ou avec la vie quotidienne.

Tout cela, la dix-huitième annotation vient nous le rappeler; elle peut éviter de précipiter des personnes dans *les Exercices* et ouvrir un champ considérable à notre créativité dans les conditions actuelles d'une recherche de Dieu.

Emprunté à *Notes et pratiques ignatiennes* (Avril, 1992)